

10 mars 2010

Cycle : Au fil du Nil
Les grands sites de Haute et Moyenne Egypte.
D'Assiout à 'Amarna. Deir el-Gebrawi. Meir.

Maryvonne Chartier-Raymond

Plan

La Moyenne Egypte comprend traditionnellement la région située entre Assiout et Le Fayoum et Memphis. C'est là où ont été creusés nombre d'hypogées et tombes rupestres de princes et gouverneurs de nomes de la fin de l'Ancien Empire à la 2^{ème} Période Intermédiaire. La grande ville de la région à la XVIIIème dynastie a été Amarna, capitale grandiose mais éphémère du règne d'Akhenaton.

Assiout

Assiout, l'ancienne égyptienne *Zawty*, ou *Lykopolis* grecque, fut la capitale du 13^{ème} nome de Haute Egypte. Elle avait une position stratégique vers les oasis et le désert libyque, c'est le point de départ de la piste vers Kharga. Le dieu local à forme de chacal était Oupouaout, « l'ouvreur de chemins ».

Les tombes de Khety I et II et Itefibi témoignent de leur soutien aux rois hérakléopolitains (près de Béni Suef à la pointe sud du Fayoum) pour lesquels la région formait la limite territoriale méridionale. Puis les tombes des nomarques Hapydjefai (ou parfois Djefayhapy dans la littérature anglophone) à la XIIème dynastie sont une source d'information ultérieure sur les luttes entre la Haute et la Basse Egypte et la victoire des princes thébains au début du Moyen Empire.

Deir el-Gebrawi

Les tombes de nomarques du 12^{ème} nome de Haute Egypte à la VIème Dynastie se trouvent près du village de Deir el-Gebrawi sur la rive orientale. Certains portaient le titre de « Grand Seigneur de la région abydonienne » et contrôlaient une région s'étendant jusqu'à Abydos (8^{ème} nome). D'innombrables fouilles clandestines ont détruit le site.

Quelques scènes de la tombe d'Ibi ont été recopiées 1600 ans plus tard par un homonyme de l'époque de Psammétique Ier (26^{ème} dynastie, 664-610 av. J.-C.) (tombe thébaine n° 36).

Meir

Situé près de *Qis* ou *Cusae*, aujourd'hui el-Qusiya sur la rive ouest, ancienne capitale du 14^{ème} nome de Haute Egypte, Meir regroupe des tombes des VIème et XIIème dynasties qui offrent

des séquences de transmission héréditaire de charge de hauts fonctionnaires. On y voit aussi des scènes de la vie quotidienne originales comme par exemple des chasses au désert dans la tombe de Senbi (sous Amenemhet Ier).

Amarna, Tell el-Amarna – Akhetaton (« l'Horizon d'Aton »)

À partir de sa fondation en 1362 av. J.-C, 6ème année du règne d'Akhenaton elle fut durant quinze ans résidence royale et capitale (autres dates possibles 1347-1332). La brièveté de son existence permet d'obtenir un instantané d'une capitale pharaonique, même s'il est particulier à cette période. Bâtie sur un terrain vierge et abandonnée rapidement, elle montre dans un cirque d'une dizaine de km de long et de 5 km environ de large, la structure d'une ville avec au centre quartiers royal et religieux, puis zones résidentielles, zones d'habitat ouvrier, palais et habitats extérieurs et nécropoles.

Les limites du territoire étaient marquées par des « stèles-frontières. Leur nombre actuel découvert est de 3 sur la rive ouest et 13 sur la rive est. La dernière a été découverte en 2006. La majorité est très endommagée.

Les pierres des bâtiments publics et religieux (talatats) furent démontées rapidement après l'abandon de la ville. Plus d'un siècle après la découverte et le début des fouilles, il ne reste aujourd'hui de la ville et des palais que quelques murs de briques conservant encore parfois leurs décors somptueux. Les tombes ont été vidées (pas nécessairement pillées), et pour certaines volontairement saccagées.

Globalement, les fouilles anglaises, allemandes puis américaines (Barry Kemp) ont commencé en 1892 jusqu'en 1936, elles ont repris en 1977 jusqu'à récemment (en suspens après 2007).

La plaine était parcourue par une voie longitudinale allant du palais septentrional Mérou-Aton et au quartier sud en passant par le quartier central où se trouvaient le grand palais royal, le grand temple d'Aton (« Per-Aten-em-Akhetaten »). Elle servait aussi de voie processionnelle. Le grand palais consiste en cours ensoleillées, en colonnades, salle du couronnement et salles d'apparat ainsi que bâtiments de fonction. Le grand temple est caractérisé par une suite de cours inondées par le soleil, parsemées de petits autels solaires et de rampes conduisant au grand autel dédié à Aton, le tout était entouré de structures de fonctionnement et de réserves. Le grand palais était lié à la résidence royale privée par un « pont », la « fenêtre d'apparition » représentée fréquemment sur les reliefs. Les archives royales découvertes en 1887 ont produit entre autres, des documents de correspondance diplomatique avec la Palestine, la Syrie, la Mésopotamie, l'Asie Mineure dont certains étaient écrits en cunéiforme. D'autres bâtiments administratifs et officiels existaient dans cette partie de la ville, tout comme les résidences des hauts fonctionnaires (vizir Nakht...) et des maisons privées. C'est là que l'on a découvert la demeure et l'atelier du sculpteur Thoutmès (Thoutmosis), créateur de nombreux chefs d'œuvres (la tête de Nefertiti du musée de Berlin lui est attribuée).

Le site de Merou-Aton au sud comprend un palais, un lac et une île artificiels avec kiosque et d'autres bâtiments.

Au nord de la plaine, se trouvent le palais septentrional, une autre résidence royale et encore d'autres bâtiments.

La destination des groupes méridional et septentrional est discutée : résidences attribuées à un membre particulier de la famille royale, résidences occasionnelles et/ou liées à certains cultes ou fêtes ?

Les villages d'ouvriers sont situés plus à l'est entre les deux ouadis abritant les tombes royales et princières et la nécropole du sud. Une nécropole est également située vers le nord. Une série d'autels « du désert » se trouve entre le palais nord et la nécropole nord.

Les tombes suivent grossièrement le plan habituel au Nouvel Empire, cour, couloir, salle avec ou sans colonnes et chapelle avec la niche pour la statue. Les décors ne représentent pas les scènes habituelles liées au culte d'Osiris, aux textes funéraires, mais s'attardent sur le moment des funérailles et de la séparation d'avec le défunt. Quelques unes appartiennent à des personnages qui ont une autre tombe dans une autre nécropole, comme celui qui deviendra le pharaon Ay, successeur de Toutankhamon (Amarna n° 25 - vallée des rois n° 23).

Les tombes de la famille royale dans le Ouadi Abou Hasah el-Bahri ont toutes été abîmées après l'abandon de la ville. On y a trouvé des fragments d'oushebtis (dont certains peut-être de Nefertiti), de sarcophages (dont un d'Akhénaton) témoignant de leur utilisation pour les funérailles de certains membres de la famille royale. Il est raisonnable de penser qu'avec le retour de Toutankhamon à Thèbes et Memphis, les momies royales soient également parties.

Les carrières d'où les pierres ayant servi à la construction de Akhetaton ont été extraites, sont à proximité.

Les décors qui subsistent in situ ou au musée du Caire principalement, nous montrent des représentations raffinées et pleines de vie d'un monde heureux.

Bien ultérieurement une occupation romaine puis byzantine a laissé quelques témoignages.

Cette région centrale dans la géographie de l'Égypte, par moment lieu de déchirement entre le Nord et le Sud, a également été le centre névralgique d'un monde cosmopolite. Ces brèves années ont marqué notre monde.

Bibliographie :

Dieter Arnold, *Lexikon der ägyptischen Baukunst*, Düsseldorf, 2000.

Jan Assmann, *Tod und Jenseits im Alten Ägypten*, Beck C. H, Munich, Jan 2001 - Fév 2003.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir*, London, 1914-1953.

Jochem Kahl, *Ancient Asyut. The First Synthesis after 300 Years of Research*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2007, vol. 1.

Barry J. Kemp, ed., *Preliminary Reports on the el-'Amarna survey*, *JEA*, plusieurs volumes depuis 1978.

Barry J. Kemp, ed., *Amarna Reports*, London, Egypt Exploration Society, plusieurs volumes depuis 1984.

H. Thompson, *A Family Archive from Siut*, Oxford, 1934.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Ian Shaw & Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

F.J. Weatherhead, et B.J. Kemp, *The Main Chapel at the Amarna Workmen's Village and its wall paintings*. Eighty-fifth Excavation Memoir. London: Egypt Exploration Society, 2007.

F.J., Weatherhead, *Amarna Palace Paintings*. Seventy-eighth Excavation Memoir. London: Egypt Exploration Society, 2007.

Richard Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, London, Thames & Hudson, 2000.

Pour Assiout, travaux de l'université Johannes Gutenberg à Mainz :
<http://www.aegyptologie-altorientalistik.uni-mainz.de/192.php>

Pour Amarna, les travaux des archéologues américains :
<http://www.amarnaproject.com>